

## Un partenariat de prestige pour offrir un peu de douceur...

*par Mireille Scholder, directrice du secteur Hébergement et Ateliers*

Nos donateurs ont reçu en décembre une attention pleine de douceur pour les remercier et nous avons envie de vous conter l'aventure de la conception de ces pots de confiture qui, aux premiers échos, ont été très appréciés et souvent sont déjà dégustés.

Après plusieurs années où les donateurs ont reçu des objets confectionnés par notre atelier bois, nous nous sommes dit qu'il nous fallait nous diversifier. C'est vers les sens, le plaisir et la qualité de vie que nous nous sommes naturellement orientés. En effet, ce sont des domaines où les personnes que nous accompagnons nous donnent des leçons au quotidien et nous permettent de rester centrés sur l'essentiel tant ils savent savourer la vie. Nous savions qu'ils apprécieraient de participer à la réalisation de ce projet.

Nous avons souhaité trouver un partenaire parmi les grands noms de la gastronomie vaudoise et c'est Monsieur Carlo Crisci, chef du restaurant du Cerf à Cossonay, 18/20 au Gault-Millau, qui a répondu à notre appel et nous a offert sa recette de "Duo de fraises Mara des Bois et Rhubarbe parfumé à l'aspérule".

Plein d'enthousiasme, nous avons projeté d'organiser la cueillette d'aspérule avec nos résidents. Pascale Fesquet, ancienne responsable éducative, reconvertie en accompagnatrice de moyenne montagne, s'est lancée sur sa piste pour en faciliter la récolte, malheureusement elle a dû constater que la saison était déjà finie. Alors que nous dou-

tions de notre capacité à mettre en œuvre cette recette, nous avons appris que pour que cette herbe diffuse son parfum vanillé, elle doit au préalable être séchée. C'est donc chez un herboriste que nous avons déniché la plante tant convoitée.

C'est l'atelier de préparation de légumes qui a pris ensuite les choses en main pour préparer les fraises et la rhubarbe, les remettant à notre brigade de cuisine pour un premier essai, testé à l'interne par de nombreux volontaires et soumis à M. Crisci qui nous a donné son approbation.

Alors qu'aux fourneaux se mitonnait la confiture, que l'atelier informatique s'occupait de l'impression des étiquettes et de la préparation de l'expédition, l'atelier couture se lançait dans la confection des ronds en tissu vert qui recouvrent le couvercle.

Les ateliers ont ensuite effectué des essais d'envoi par la poste. L'emballage est-il suffisamment solide pour que les pots supportent l'expédition. Résultat concluant : tous sont revenus intacts à la Fondation de Vernand après leur passage dans les installations du centre de tri des colis de Daillens.

Divers ateliers se sont alors répartis le travail pour étiqueter, recouvrir, emballer les pots de confiture à la Carlo Crisci qui ont rejoint leur destinataire et les tartines pour les jours de fêtes.

Nous sommes d'ores et déjà à la quête parmi les grands chefs d'un nouveau partenaire 2011 pour régaler les papilles de nos donateurs et nous espérons produire encore plus de délicatesses comme de cadeaux de remerciement puisque cette année nous allons rechercher plus d'un million de fonds pour pouvoir construire, en 2012, des nouveaux lieux de vie pour les personnes vieillissantes. Rien ne nous ferait plus plaisir que de crouler sous le travail.

## Lausanne Hockey Club (L.H.C) vs Thurgovie

*par Jean-Marie Montégut, enseignant spécialisé  
dans les classes d'enseignement spécialisé de  
Bussigny*

---

Un match de hockey, c'est une tranche de vie.

Ce sont les écharpes blanches et rouges qui virevoltent dans les courants d'air de Malley, les hot-dogs que l'on se presse d'engloutir entre les tiers-temps et le ballet millimétré des voitures et autres machines à glace sur la piste.

Il y a toujours de l'électricité dans l'air, de la frénésie ces soirs-là pour le public qui s'adonne à ce rituel avec une ferveur presque religieuse.

Ce sont des pères préoccupés de transmettre à leurs fils le goût de l'arène glacée, des bandes éméchées, des quinquas solitaires... tous en fait ! Tous et nous avec !

Et ce soir là, nous y sommes bichonnés comme l'aristocratie des patinoires : loges VIP, pizzas, boissons, tout y est par la gentillesse de Monsieur Roux.

Depuis deux ans, au fil des matchs, il passe des ordres pour que nous soyons pris en mains avec la plus grande attention.

De fait, nos adolescents ne sauraient s'y tromper ; c'est une soirée qui ne se rate pas !

Déjà en classe l'excitation monte au fil des jours et des heures si longues qui précèdent le match. Les questions fusent ; Qui s'interroge de savoir s'il visitera les joueurs aux vestiaires comme l'année passée, cet

autre demande s'il y aura des pizzas ou des écharpes comme ont eu leurs camarades, celui-là enfin a tout arrangé pour qu'un copain dorme à la maison après les festivités.

Et puis vient l'heure du rendez-vous un peu improbable au milieu de cette foule grandissante qui s'écoule imperturbablement vers l'arène.

En voilà un qui arrive avec son papa, un peu inquiet de savoir son fils dehors aussi tard, et celui-ci qui gesticule dans le bus en nous voyant. Deux filles trottaient ensemble pour se soutenir au milieu de tous ces garçons. Enfin, il y a tous les autres, un à un, accompagnés ou non. Le compte y est.

Nous rejoignons les loges et après avoir pris possession des sièges et passé commande auprès de notre hôtesse, nous sommes prêts pour 1 heure 30 de spectacle.

Tout va très vite. Les joueurs entrent sortent, se bousculent, se poussent. Les bourrades et les coups vache n'échappent pas au public amateur ni à nos spectateurs qui n'en perdent pas une miette. Certains ne laissent pas échapper les subtilités du jeu qui pourtant survolent les profanes que nous sommes. Les questions techniques, du coup, deviennent plutôt embarrassantes...

Les tiers-temps s'enchaînent et c'est la fin couronnée d'une victoire du L.H.C. Tous sont contents sauf une fille qui préférerait les jaunes aux rouges.

Certains se sont égosillés au rythme des tambours. D'autres sont étourdis et fatigués et rentrent avec des images, des sons et des souvenirs plein la tête pensant déjà à une fois prochaine dans la loge d'abondance.

---

## Hector est sociable. Hector est chien d'activité sociale

*par Martine Gisiger, membre du Conseil de Fondation école suisse pour chiens d'aveugles*

*En mai 2009, nous évoquions dans notre Spirit of Vernand n°68 l'expérience "Hector", le chien d'activité sociale, réalisée au sein de l'école de Chavannes. La parole aujourd'hui est donnée à Martine Gisiger. Nous lui réitérons nos vifs remerciements pour sa précieuse collaboration.*

*José Barroso  
Directeur du secteur  
des Ecoles d'enseignement spécialisé*

Nous avons de la chance à Allschwil: même si un de nos chiens n'est pas en mesure de suivre la formation de chien d'aveugles, quelques en soient les raisons, il y a de nombreuses personnes qui font la queue afin de lui offrir une place au sein de leur famille. Il faut dire que même ces quatre pattes qui ne sont pas à la hauteur pour la tâche de chiens-guides ont tant de qualités qu'il serait dommage de ne pas les mettre en valeur. Et c'est ainsi que la plupart de ces chiens deviennent chiens d'activité sociale, comme Hector par exemple, le beau labrador noir qui a été adopté par l'un des membres de notre Conseil de Fondation et son mari. Martine et Pierre Gisiger ont suivi avec Hector les cours proposés par l'Ecole et ont réussi tous les tests: Hector est devenu un chien d'activité sociale diplômé et, ses détenteurs prenant la tâche au sérieux, il rend visite à des enfants handicapés une fois par semaine depuis bien deux ans. Mais, laissons la parole à Martine Gisiger qui nous raconte des fameux mercredis d'Hector :

Il est beau, Hector, il est intelligent, sensible et tellement drôle. Six jours par semaine, il ne pense qu'à manger et jouer. Le mercredi, en revanche, il se prend au sérieux, quitte sa corbeille, mange consciencieusement jusqu'à la dernière molécule de croquette, léchant son écuelle à en abraser les bords, parce que, ce jour-ci, le MERCREDI, est son jour de travail.

Il faut tout d'abord se défouler dans la forêt, histoire d'être en forme, d'être au top de son potentiel de concentration. A huit heures précises, petit foulard bleu-jaune autour du cou, bien brossé, Hector, le Labrador, s'en va rejoindre son destin: il va rendre visite à ses chers petits Lutins! Ses Lutins, ce sont de merveilleux enfants pleins d'allant. Ce sont des petits humains adorables, n'ayant pas eu la chance de naître exactement comme les autres.

Hector les aime, les protège et les trouve bien mieux que n'importe qui au monde: ils sont - ce doit être son point de vue - à lui. Pendant une heure entière, ils sont son exclusif centre d'intérêt. Elodie, Philippe ou Willy lancent une balle: hop, Hector sautille de bonheur, la ramasse et, ventre à terre, la rapporte au petit lanceur. D'accord, la balle est baveuse, gluante, un peu répugnante, mais c'est égal, parce que l'un ou l'autre des copains de jeu est muni d'une petite serviette, essuie la bave, passe la balle à son voisin et, ça repart...

Lorsqu' Emmy parle à Hector, il est le seul à la comprendre. Et à lui obéir: «cours» «donne», «viens», il s'exécute avec ravissement. Mais comment comprend-il ce qu'elle veut? C'est un mystère entre elle et lui. Mais ça marche! Et même quand elle serre contre son cœur, de façon parfois un peu compulsive, celui qui la comprend si bien... eh bien, celui-ci accepte l'affectueux hommage, sans broncher!

Hector est la star du frisbee! Un frisbee: un objet volant identifié, rouge, sur fond de ciel bleu... Hector saute, l'attrape à la perfection et,

portant haut sa conquête, faisant de grandes voltes frimeuses, donnant à l'auteur de la séquence des allures de discobole parfait! Même si ce dernier, dans un geste maladroit, n'avait dégagé l'objet que de quelques centimètres... Il sait donc bluffer, Hector. Il sait mettre en valeur ses Lutins, Hector!

Puis vient le moment de rentrer : au bout de trois laisses, l'une étant tout de même réservée au Patron du Champion, le bel Hector marche, front plissé, œil vif, langue rosé à l'air.

Il avance, s'emperlificotant parfois dans tout ce lacis peu orthodoxe, mais tellement joyeux-sérieux! Et quand ses Lutins, arrivés grâce à lui (?) à bon port, sortent une brosse d'un sac, se mettent à lui faire une beauté, parfois à rebrousse-pois mais tant pis, Hector adore!

Et lorsqu'arrive l'écuelle d'eau rafraîchissante, toujours servie par un gentil Lutin de bonne volonté, il boit à grands traits, il remercie ses meilleurs copains et, surtout, il sait que le moment est bientôt arrivé de recevoir des jolies mains potelées, courageuses, parfois inquiètes et timides, voire... même presque terrorisées, la petite friandise de remerciement. Séance qui, il faut le dire par souci de franchise vis-à-vis du vétérinaire contrôleur de poids, dure très souvent plus longtemps qu'elle ne devrait. Le petit biscuit doit impérativement passer de la main à la gueule inquiétante, sans tomber. C'est la volonté de chaque enfant ... Chaque Lutin a tout de même droit à (au moins) deux chances, non?

Lorsque la petite troupe raccompagne Hector à la voiture, c'est un noyau serré, portant sac à brosse, balle, frisbee, serviettes, boîte (vide) à friandises ainsi que l'écuelle à eau, c'est un groupe formé d'enfants heureux, de quelques adultes souriants et d'un chien qui «se la pète» un peu. Non sans raison : il a entendu qu'une de ses petites copines, autiste, a osé, pour la première fois, éloigner un objet d'elle-même en jetant une balle à son

compagnon de jeu improvisé. Il sait aussi qu'un de ses chouchous, un joli trisomique si attachant, a prononcé quelques mots, pour la première fois de sa vie, en parlant de lui, Hector le Labrador! Et que, le même enfant, ne sait pas reconnaître les jours de la semaine ... sauf un seul: le MERCREDI!!

---

## Rendez-vous Slam

---

*par Brigitte Angéloz, résidente à la Résidence Rive-Thièle à Yverdon-les-Bains*

---

Bonsoir à vous tous,

Voilà maintenant 2 ans que j'habite à Rive-Thièle dans un studio où je me suis adaptée. Comme occupation la journée je suis au Graap les lundi, mercredi, vendredi après-midi de 13h jusqu'à 16h. C'est-à-dire, étiquetage, mise sous plis, mettre en fagots morceaux de bois pour la cheminée, pliage de feuilles. Mais les indemnités sont basses, payée 40 frs au mois, c'est le règlement du bureau.

Le bureau des éducateurs de la Fondation de Vernand sont sympas, mais les indemnités sont basses. Parfois ils auraient tendance à être un peu perdus dans leurs pensées ou être de mauvaise humeur ou énervés. Je pense que ça serait meilleur si je pouvais travailler à Polyval à l'atelier protégé près-du-lac. C'est un projet pour l'année prochaine, janvier 2010, surtout question d'argent pour avoir plus de loisirs.

Bonne soirée à vous tous

---